

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 51 (2003)

Rubrik: Chronique de la vie des Musées d'art et d'histoire en 2002

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le quatre centième anniversaire de la tentative infructueuse du duc Charles-Emmanuel I^{er} de Savoie contre notre cité a suscité en 2002 nombre de manifestations au travers de la ville. Les Musées d'art et d'histoire se sont révélés l'un des points forts de ces commémorations en proposant un programme particulièrement riche en expositions et en événements. L'exposition historique *C'était en 1602 · Genève et l'Escalade*, présentée dans le bâtiment de Charles-Galland et qui a accueilli quelque quatre-vingt mille visiteurs, a fait appel à la collaboration de divers secteurs de la conservation (Département des arts appliqués – par ses secteurs « Armes et armures anciennes » et « Textiles » –, Département des beaux-arts, Cabinet de numismatique, Centre d'iconographie genevoise, Laboratoire de recherche et ateliers de restauration) et s'est signalée par la qualité et la signification des objets réunis – des « souvenirs de l'Escalade » aux armes et armures utilisées par les Genevois et les Savoyards en passant par les armures de grands personnages et valeureux hommes de guerre de l'époque (fig. 1 et 2). À cette occasion, des pièces provenant de collections et de musées européens sont venues enrichir la sélection genevoise, donnant lieu à une étude approfondie tant de leur contexte historique et de leur signification scientifique que de l'iconographie créée par les artistes autour de cet événement et de l'histoire de sa célébration. Précédant la salle des armures, où sont présentées traditionnellement depuis 1917 les aquarelles d'Édouard Elzingre qui aujourd'hui encore demeurent le plus suggestif récit de la nuit de l'Escalade¹, des peintures et des dessins encore peu exposés de Ferdinand Hodler, datant des années 1886-1887 et inspirés des premiers cortèges historiques de l'Escalade², ont été redécouverts par le public.

La Bibliothèque d'art et d'archéologie et la Maison Tavel ont également participé à ce programme d'expositions destiné à mettre en lumière cet événement historique, qui s'est en outre accompagné d'une publication paraissant sous le même titre que l'exposition, en guise d'album-complément de l'édition 2002 de la revue *Genava*. Le service de l'Accueil des publics a conçu un ensemble d'animations festives – témoignages, musiques, chants et danses, fête pour les enfants des écoles.

En 2002, et dans leur ensemble, les Musées d'art et d'histoire ont présenté trente expositions assorties de manifestations diverses (concerts, conférences, colloques, ballet, théâtre, etc.). Le Musée a pu compter sur le soutien du secteur privé pour réaliser une partie de cet important programme. Grâce à l'appui de fondations privées et à l'utilisation de divers fonds, il a également poursuivi sa politique d'enrichissement des collections en réalisant plusieurs acquisitions significatives.

Musée d'art et d'histoire

Un nouveau plan directeur des réserves pour l'ensemble des Musées d'art et d'histoire a été élaboré au cours de l'année 2002, afin d'estimer les besoins et les surfaces indispensables en vue d'abriter les collections non exposées dans des conditions adéquates respectant les exigences actuelles de la conservation.

1. Édouard Elzingre (1880-1966), œuvres destinées à illustrer *La Nuit de l'Escalade* de Ferdinand Guillot et Guillaume Fatio, soit une série de trente-trois aquarelles rehaussées de gouache sur papier, 1915

2. Ferdinand Hodler (1853-1918), peintures réalisées en 1886 et 1887 pour la Taverne du Crocodile de E. Landolt. Le Musée d'art et d'histoire conserve neuf des œuvres qui constituaient ce cycle : six panneaux appartenant à une frise illustrant le cortège de l'Escalade (MAH, inv. 1943-6, 1955-13, 1955-14, 1959-112, 1959-113 et 1959-114), *La Mère Royaume* (MAH, inv. 1934-18) et deux scènes de cabaret, *Les Buveurs* (MAH, inv. 1935-14) et *La Dispute* (MAH, inv. 1935-15). Les deux dessins *Étude pour « L'Historien »* (CdD, inv. 1939-73) et *Quatre rangs de soldats genevois · Étude pour le cycle de l'Escalade* (MAH, inv. 1964-78) constituent des esquisses pour des panneaux non conservés dans les collections genevoises.



1. Exposition *C'était en 1602 · Genève et l'Escalade* : vue partielle du trophée des armures noires, dites « de l'Escalade »

2. Exposition *C'était en 1602 · Genève et l'Escalade* : les souvenirs de l'Escalade



Département des beaux-arts

Réalisée avec la participation de la Fondation Gottfried Keller, l'acquisition du tableau de Léopold Robert, *Lord Drummond et deux amis, un chambellan du roi des Pays-Bas et le comte Athanas Raczyński* (1821), a permis de revaloriser l'ensemble significatif de dix-huit peintures de l'artiste conservé dans notre institution. Elle a également été l'occasion de créer un cabinet dévolu à Léopold Robert, après une sérieuse campagne de restauration de ses peintures (salle 424).

Enrichissement majeur de nos collections dû à la Fondation Jean-Louis Prevost, le *Portrait de François-Auguste Biard* (1830), par Jean Baptiste Camille Corot, permet enfin de présenter un portrait réalisé par cet artiste dont le Musée conserve déjà un ensemble d'œuvres représentatives. Signalons également l'acquisition d'une nouvelle œuvre de Félix Vallotton, *Le Gilet rouge* (1913).

Parallèlement, le considérable programme de restauration de peintures lancé en l'an 2000 dans la perspective du réaccrochage des collections d'art ancien (du XV^e siècle à 1918) s'est poursuivi. Le *Tremblement de terre*, œuvre capitale de l'école genevoise aux dimensions monumentales, et *Le Choix des enfants de Sparte*, de Jean-Pierre Saint-Ours, ont ainsi été revalorisés. Pour la remise en lumière de la peinture française du XVII^e siècle, une intervention sur les *Pestiférés implorant la protection de saint Charles Borromée*, de Jacques Blanchard, s'est avérée indispensable.

À l'occasion du tricentenaire de la naissance du peintre Jean-Étienne Liotard, le Cabinet des dessins a réuni, le temps d'une présentation temporaire dans les salles du Musée d'art et d'histoire, l'intégralité des quatre-vingt-sept œuvres de l'artiste conservées dans ses collections – trente-huit pastels, trente-quatre dessins, quatre huiles, onze émaux et miniatures – constituant le fonds le plus complet au monde. Cet ensemble a fait l'objet d'une publication monographique.

Au total, cinq expositions, toutes accompagnées de catalogues, ont été élaborées par ce Département, qui a également très largement participé à l'organisation de l'exposition *C'était en 1602 · Genève et l'Escalade*.

Notons enfin que, de juin à novembre 2002, un recensement complet des œuvres déposées dans les administrations cantonales et municipales a été réalisé, à l'issue duquel une convention de prêt à long terme, d'une durée de cinq ans, a été établie, l'un des objectifs de cette procédure étant de responsabiliser les différents bénéficiaires de ces prêts.

Département des arts appliqués

En 1999, la baronne Edmond de Rothschild faisait don au Musée, en mémoire de la baronne Maurice, d'un ensemble important constitué de costumes, d'accessoires précieux, tels qu'ombrelles et éventails, ainsi que d'un riche fonds de dentelles dont les plus belles furent exécutées à Bruxelles au XVIII^e siècle. L'étude de ces dentelles a été confiée à Youlie Spantidakis, chargée de mission au Musée des arts décoratifs de Paris, alors que l'ensemble des pièces faisait l'objet d'une campagne de restauration d'envergure en vue de l'exposition *Objets de parure · Collection de la baronne Maurice de Rothschild*.

L'étude scientifique des collections byzantines, et en ce domaine plus particulièrement de celle des bijoux, a été entreprise avec le concours du Laboratoire de recherche. Dans le cadre de celle-ci, le Département s'est assuré la collaboration d'une spécialiste en la personne de Giustina Ostuni, chercheur associé à l'École des hautes études en sciences sociales de Paris.

Le secteur des armures et armes anciennes a concentré ses efforts sur la préparation de l'exposition célébrant le quatre centième anniversaire de l'Escalade, de même que sur celle de l'important catalogue qui doit accompagner l'exposition *Parures triomphales · Le maniérisme dans l'art de l'armure italienne*, l'un des événements attendus du printemps 2003 au Musée Rath, qui a nécessité un travail approfondi de recherche scientifique tant en Suisse qu'à l'étranger.

Cinq expositions temporaires – certaines donnant lieu à des publications scientifiques – ont été proposées par le Département des arts appliqués, dont l'une à la Maison Tavel dans le cadre du cycle d'expositions consacrées à l'Escalade.

Département d'archéologie

La donation « Mille et un deniers de la République romaine », ensemble venu enrichir les collections du Cabinet de numismatique en 2001 et qui rend compte d'une grande partie de la production monétaire en argent de la Rome républicaine (de l'an 280 av. J.-C. jusqu'au principat d'Auguste en 27 av. J.-C.), a fait l'objet d'une présentation permanente dans la salle romaine. Six nouvelles vitrines ont été ainsi créées ; les monnaies s'y trouvent accompagnées d'objets en rapport avec la période et les tendances générales de chacune d'elles. Ces vitrines ont été conçues de manière à permettre une conception évolutive de la présentation des pièces : on peut ainsi intégrer non seulement de nouvelles pièces, mais également rendre possible le rapprochement des objets archéologiques, de la sculpture et de la glyptique notamment, avec la numismatique. En outre, grâce à la mise en place d'un système de

consultation électronique, les données enregistrées dans la base de données d'inventaire Musinfo sont, pour la première fois, accessibles au public.

L'étude de la rénovation de la salle des antiquités égyptiennes, commencée en novembre 2001, s'est poursuivie. Diverses options ont été approfondies en collaboration avec la section Architecture d'intérieur, décoration et ateliers, de manière que les travaux puissent être engagés dans le courant de l'année 2003.

Outre sa participation à *C'était en 1602 · Genève et l'Escalade*, où furent notamment présentés médailles, insignes et monnaies commémoratives, le Département a organisé une exposition accompagnée d'un catalogue et poursuivi sa collaboration avec diverses publications de vulgarisation scientifique. Enfin, l'exposition *Waldemar Deonna, un archéologue derrière l'objectif de 1903 à 1939* organisée au Musée d'art et d'histoire en 2000, a poursuivi son parcours itinérant à l'Antiken-Sammlung de Berne du 5 avril au 16 juin 2002, puis au Martin von Wagner Museum de Würzburg du 9 juillet au 29 septembre 2002.

Collaborations et partenariats

Pour accomplir le programme ambitieux conçu dans le cadre des manifestations célébrant le quatre centième anniversaire de l'Escalade, les Musées d'art et d'histoire ont pu compter sur les soutiens financiers indispensables de la Banque Cantonale de Genève et de la Fondation genevoise de bienfaisance Valeria Rossi di Montelera, tout comme sur le partenariat de la Radio suisse romande *Espace 2* et de la *Tribune de Genève*, engagés activement depuis de nombreuses années à se faire l'écho de nos activités auprès du public.

La première rétrospective consacrée au fondateur de l'école genevoise de paysage, Pierre-Louis De la Rive, s'est ouverte au Musée Rath en février 2002 en regard de la publication de la monographie dévolue à l'artiste par Patrick-André Guerretta. Cette manifestation fut l'occasion d'un partenariat avec la Banque Mirabaud et C^{ie}, qui non seulement s'est investie très généreusement dans le projet, mais a également mis à notre disposition neuf tableaux de Pierre-Louis De la Rive issus de sa prestigieuse collection. Une collaboration fructueuse – rappelant le rôle notoire joué par De la Rive au sein de la Société des Arts de Genève – s'est également instaurée avec la Classe des beaux-arts de la Société des Arts de Genève dans le cadre de l'organisation d'un cycle de trois conférences tenues au Palais de l'Athénée.

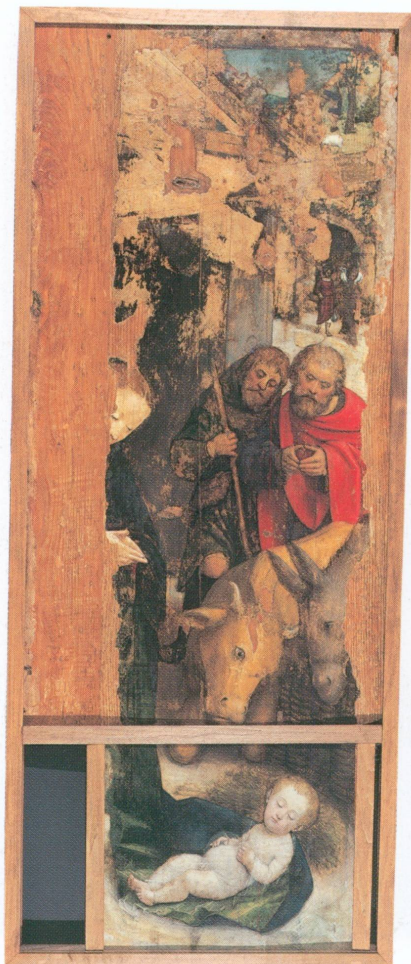
Grâce à la collaboration exceptionnelle du Yamaguchi Noh Costume Research Center de Kyoto, il nous a été possible de proposer au Musée Rath, sous le titre *Fleurs d'automne · Costumes et masques du théâtre nô*, une exposition consacrée à cet art du spectacle japonais remontant au XIV^e siècle. Armen Godel, grand spécialiste et traducteur de nô, a été invité à assurer le co-commissariat scientifique de cet événement et à participer à la publication qui l'accompagnait. Un ensemble de près de soixante-dix costumes de nô et accessoires réunis par le Yamaguchi Noh Costume Research Center, et complété par des œuvres provenant de collections publiques et privées suisses, tels des masques ou des estampes, a été présenté : les costumes de nô anciens, comme ceux qui furent créés sous l'impulsion d'Akira Yamaguchi pour un usage théâtral en retrouvant les techniques du passé, ont permis d'évoquer l'histoire des décors textiles ainsi que les relations entre les technologies orientale et occidentale. En marge de l'exposition, le Kanze Nôgakudô de Tokyo, l'une des plus grandes troupes de théâtre nô, s'est produit à Genève, en présence de son maître



3. Représentation de théâtre nô à la salle communale de Plainpalais

Kizuki Takayuki, les 6, 7 et 8 décembre 2002 (fig. 3). Ces trois soirées furent organisées par le Musée d'art et d'histoire. La création de ce double événement a été rendue possible grâce au soutien de JTI et à l'aide généreuse de notre fidèle partenaire l'UBS, dont l'engagement permet au Musée d'art et d'histoire de mener à terme ses projets les plus ambitieux. Réjouissons-nous également des liens privilégiés tissés autour de ces manifestations avec le journal *Le Temps*, la revue *L'Œil* et la Radio suisse romande *Espace 2*.

L'exposition *La Renaissance en Savoie · Les arts au temps du duc Charles II (1504-1553)* est née des recherches menées par Mauro Natale et Frédéric Elsig, respectivement professeur et maître-assistant à l'Université de Genève, autour d'un panneau de retable mutilé provenant des objets déposés au Musée d'art et d'histoire par la Fondation Jean-Louis Prevost, représentant l'*Adoration des bergers* (fig. 4 et 5) et le *Portement de croix*. La présence de cette œuvre – attribuée à un collaborateur de Defendente Ferrari et dont la partie inférieure allait être retrouvée par Mauro Natale au Museum zu Allerheiligen de Schaffhouse – dans une collection genevoise a servi de point de départ à une vaste étude sur la pérégrination des artistes de la Savoie piémontaise à la Savoie francophone dans les premières décennies du XVI^e siècle. Mauro Natale et Frédéric Elsig ont assumé le commissariat scientifique de cette exposition réalisée sous la responsabilité du Département des beaux-arts, et dirigé la publication éditée en marge de cet événement, qui a obtenu la contribution de la Société académique de Genève. En outre, le soutien généreux de la Fondation genevoise de bienfaisance Valeria Rossi di Montelera à la restauration d'une



4. Collaborateur de Defendente Ferrari |
Adoration des bergers, vers 1515-1518 |
 Tempera grasse sur bois de conifère, 116
 × 64,5 cm et 36,5 × 43 cm (Genève, MAH,
 inv. 1980-208 [dépôt de la Fondation Jean-
 Louis Prevost], et Schaffhouse, Museum zu
 Allerheiligen, inv. 201) | Réunion des deux
 fragments conservés dans les collections ge-
 nevoise et schaffhousoise, le temps de l'ex-
 position *La Renaissance en Savoie · Les arts
 au temps du duc Charles II (1504-1553)*

5. Collaborateur de Defendente Ferrari |
Adoration des bergers, vers 1515-1518 |
 Tempera grasse sur bois de conifère, 116
 × 64,5 cm (Genève, MAH, inv. 1980-208) |
 Détail



œuvre essentielle au corpus de l'exposition, propriété de la cathédrale de Biella, nous a permis d'en obtenir le prêt exceptionnel auprès des autorités italiennes.

Parcourant un siècle d'histoire dans le domaine de la création du bijou, l'exposition *Le Bijou en Suisse au 20^e siècle* a présenté l'œuvre de quatre-vingt-dix artistes et les travaux des étudiants de trois Hautes écoles d'arts appliqués : Genève, La Chaux-de-Fonds et Zurich. La manifestation, dont le co-commissariat a été assuré par Esther Brinkmann, créatrice de bijoux et professeur à la Haute école d'arts appliqués de Genève, a bénéficié notamment de la collaboration du Musée national suisse et de la Section art et design de l'Office fédéral de la culture. En outre, Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture, a offert son précieux soutien à l'édition du catalogue auprès de la Bibliothèque des arts. Plusieurs événements ont été créés en marge de l'exposition, dont un colloque réunissant au Musée d'art et d'histoire nombre d'acteurs de la scène du bijou contemporain ainsi qu'une exposition de douze écoles internationales proposée à la Haute école d'arts appliqués. Après Genève, l'exposition a été présentée au Musée national suisse de Zurich, puis au Museo Vincenzo Vela à Ligornetto, au Tessin.

Sous l'égide du Département d'archéologie, l'exposition *L'Art premier des lapyges · Céramique antique d'Italie méridionale* a marqué le vingtième anniversaire de l'Association Hellas et Roma, fidèle partenaire du Musée d'art et d'histoire. Cet événement, dédié à la

6. *Kyathos cornu à l'oiseau*, Daunien II, probablement Ortona | Argile claire, engobe blanc cassé, peinture brun-violet, haut. 20 cm × Ø 25 cm (MAH, inv. 20153)



céramique produite dans la région adriatique par les peuples indigènes qui, du VII^e au III^e siècle av. J.-C. (fig. 6), vivaient en marge des colonies grecques, a permis de réunir des pièces rares provenant toutes de collections genevoises, hormis deux d'entre elles, prêtées à titre exceptionnel par le Paul J. Getty Museum de Malibu. Le catalogue de l'exposition, dans lequel chacun de ces objets est reproduit en couleurs, fera date puisqu'il s'agit du premier livre d'art jamais consacré aux Iapyges. Cette exposition permet également au Musée, après *L'Art des peuples italiques* en 1994, de renouer avec la Mona Bismarck Foundation de Paris, où elle a été présentée en février 2003.

Signalons également que l'exposition *Henri Michaux · Frottages*, dont le commissariat a été assuré par le Cabinet des dessins des Musées d'art et d'histoire, a été conçue en

partenariat avec Les Abattoirs, musée de Toulouse, où elle avait été présentée au public en novembre 2001. En outre, l'édition du catalogue de l'exposition *Marie Sacconi*, présentée en parallèle par le Cabinet des dessins à la Villa La Concorde et au Musée d'art et d'histoire, a obtenu le soutien exceptionnel du Fonds municipal d'art contemporain.

Rencontres avec les publics

Privilégiant la variété des formes d'accueil et la rencontre avec des sensibilités diverses au fil des expositions temporaires et des collections, le service Accueil des publics a décliné une partie de son programme sur deux axes désormais familiers au public : « médiation-présence », avec notamment un large éventail de visites-conférence, visites-découverte, stages d'éveil artistique, historique ou scientifique destinés aux jeunes en cadre scolaire ou non, ainsi qu'aux adultes, et « médiation-support », pour lequel ont été conçus et réalisés divers supports multiformes – jeux, imprimés, mallettes, dossiers documentaires – destinés au public scolaire et familial.

Toutefois, en 2002, l'accent s'est porté de manière déterminée sur diverses formes d'expression contemporaines proposées en regard de l'histoire. Des stages et des spectacles de danse ou de théâtre ont été organisés en écho aux manifestations temporaires ou en relation avec les points forts des collections des Musées d'art et d'histoire. Des collaborations exemplaires se sont ainsi développées notamment avec l'Association pour la danse contemporaine (ADC) ou l'ensemble Contrechamps, tout particulièrement autour des deux programmes conçus dans le cadre de la commémoration de l'Escalade (concerts de musique profane ou religieuse, intermèdes musicaux, stages et spectacles de danse – dont deux créations –, lectures) et de l'exposition *Fleurs d'automne · Costumes et masques du théâtre nô* (concerts, rencontres entre le nô et la musique contemporaine, moments de lecture).

En 2002, la richesse et l'originalité des programmes offerts ont permis à cent dix mille personnes de prendre part à plus de mille deux cents rencontres déclinées sous d'innombrables formes. Rappelons également que le Musée d'art et d'histoire est devenu le lieu d'accueil privilégié de la danse lors de la Fête de la musique, conduisant ainsi douze mille trois cents visiteurs à franchir les portes de Charles-Galland pour assister aux divers spectacles proposés dans la cour.

Laboratoire de recherche et ateliers de restauration

Le Laboratoire de recherche et les ateliers de restauration ont été sollicités par les différents secteurs de la conservation pour l'étude, l'analyse, la conservation et la restauration d'œuvres provenant des collections des Musées d'art et d'histoire. Une étude portant sur des objets byzantins (croix et bijoux en or) a notamment été menée en collaboration avec le Département des arts appliqués en vue d'une exposition et d'un catalogue en préparation sur Byzance.

Leur collaboration s'est également révélée essentielle dans le cadre de plusieurs expositions temporaires, comme *C'était en 1602 · Genève et l'Escalade* pour laquelle des travaux d'identification ont été menés sur des casques destinés à être exposés, alors que l'analyse de la technique picturale d'une frise décorative sur papier de Louis Dunki (1856-1915) – représentant la maquette des costumes du cortège historique de 1903 – était réalisée en vue

de sa restauration. Préalablement à l'exposition *La Renaissance en Savoie*, il a été procédé à l'identification des techniques picturales en usage durant cette période, ainsi qu'à l'étude d'un panneau représentant l'*Assomption*, provenant de la Collégiale de Romont. Les résultats de ces recherches ont été publiés dans le catalogue de l'exposition, comme celles qui ont été conduites à l'occasion de la préparation de *L'Art premier des lapyges*, au cours desquelles ont été identifiées les techniques de réalisation du décor peint des terres cuites.

Soutenus financièrement par la « Fondation pour la restauration de deux chefs-d'œuvre d'orfèvrerie du Haut Moyen Âge à Sion et Saint-Maurice », les travaux d'étude et de conservation-restauration sur la Châsse des Enfants de saint Sigismond de l'abbaye de Saint-Maurice ont été achevés. L'objet a pu ainsi réintégrer à la fin du mois d'août le trésor de l'abbaye. Notons la participation soutenue du secteur de la Conservation préventive des Musées d'art et d'histoire aux réflexions menées autour de la construction de la vitrine destinée à accueillir la Châsse. Celles-ci se sont concrétisées par l'installation des sondes thermohygrométriques nécessaires à la surveillance de la salle du trésor de l'abbaye. Le Musée d'art et d'histoire est heureux que cette longue entreprise ait pu être achevée avant le départ à la retraite de François Schweizer, conservateur responsable du Laboratoire de recherche et des ateliers de restauration depuis la création de ce secteur en 1973.

Enfin, signalons que des essais ont été entrepris avec un laser de nettoyage en vue du lancement d'une campagne de restauration des sculptures endommagées lors de l'incendie du Palais Wilson.

Inventaire et informatisation des collections

La migration des données d'inventaire dans Musinfo, menée par le secteur Inventaire et documentation scientifique, s'est intensifiée pour compter à la fin de 2002 près de trois cent onze mille fiches descriptives d'objets – fiches biographiques, bibliographiques, fiches d'événements en relation avec les objets (expositions, acquisitions, éditions, estimation de la valeur) ou documentant les prises de vue. Plus de quatre mille documents photographiques des collections et des objets en prêt ont été numérisés en 2002 par l'atelier de microfilmage et de numérisation, portant à un total de trente mille le nombre d'images numérisées, dont dix-sept mille sont disponibles dans Musinfo en illustration de la fiche d'inventaire.

La photothèque a donné suite à de très nombreuses demandes internes ou externes et délivré, dans le courant de l'année, environ quatre mille documents photographiques, alors que l'atelier et laboratoire de photographie réalisait environ trois mille trois cents prises de vue et plus de trois mille deux cents tirages, travaux en quasi-totalité liés au programme d'expositions et aux demandes externes.

En outre, la photothèque s'est attachée à améliorer les conditions de conservation des négatifs, notamment en vue de la préservation du fonds Deonna.

Autres services

Le programme intense proposé par les Musées d'art et d'histoire repose notamment sur les compétences mises en œuvre par les secteurs Promotion et communication et Archi-

itecture d'intérieur, décoration et ateliers, tous deux de plus en plus sollicités. L'attention à répondre aux exigences de la conservation comme à celles du public – tant pour les dispositifs scénographiques des expositions temporaires que pour la présentation des collections permanentes, la promotion et la diffusion des activités réalisées dans l'ensemble des Musées d'art et d'histoire – contribuent à la mise en valeur du patrimoine dont l'institution est dépositaire et au rayonnement de celle-ci auprès du public.

Expositions et fréquentation

En accueillant près de quatre cent vingt mille visiteurs – quarante mille de plus que l'année précédente –, le Musée d'art et d'histoire et ses filiales ont atteint en 2002 un nouveau record d'affluence, grâce, en particulier, à l'immense succès remporté par l'exposition et les manifestations célébrant le quatre centième anniversaire de l'Escalade.

Le bâtiment de la rue Charles-Galland, qui a présenté quatorze expositions temporaires – dont neuf ont été inaugurées en 2002 –, a attiré à lui seul plus de deux cent mille personnes.

Reflets du divin · Antiquités pharaoniques et classiques d'une collection privée, du 30 août 2001 au 3 février 2002

Jean Dassier (1676-1763), médailleur genevois et européen · Genève, Paris, Londres · 1700-1733, du 20 septembre 2001 au 3 février 2002

Une escabelle pour siège, du 20 septembre 2001 au 25 août 2002

Le Feu des signes, du 7 décembre 2001 au 24 février 2002

Le Coton · Exotisme et luxe d'une fibre au quotidien, du 14 décembre 2001 au 7 avril 2002

Henri Michaux · Frottages, du 23 janvier au 14 avril 2002

La Renaissance en Savoie · Les arts au temps du duc Charles II (1504-1553), du 15 mars au 25 août 2002

Objets de parure · Collection de la baronne Maurice de Rothschild, du 15 mars au 22 septembre 2002

Le Bijou en Suisse au 20^e siècle, du 23 mai au 22 septembre 2002

Jean-Étienne Liotard (1702-1789) dans les collections des Musées d'art et d'histoire, du 23 mai au 27 octobre 2002

Intermède musical (instruments de musique du XVII^e siècle), du 10 septembre 2002 au 12 octobre 2003

L'Art premier des Iapyges · Céramique antique d'Italie méridionale, du 24 octobre 2002 au 19 janvier 2003

C'était en 1602 · Genève et l'Escalade, du 24 octobre 2002 au 23 février 2003

Regard V | Marie Sacconi · Elle ne mène pas au paradis, Musée d'art et d'histoire et Villa La Concorde, du 28 novembre 2002 au 2 mars 2003.

Le Musée Rath a reçu trente-sept mille visiteurs à l'occasion des quatre expositions temporaires qui y ont été proposées :

Un siècle de défis · L'art du XX^e siècle dans les collections du Musée des beaux-arts d'Aarau, du 5 septembre 2001 au 13 janvier 2002 (14 163 visiteurs, dont 2 163 en 2002)

Pierre-Louis De la Rive (1753-1817) et le paysage à l'âge néoclassique, du 7 février au 5 mai 2002 (11 808 visiteurs)

Urs Lüthi | Art is the better life | Tableaux 1970-2002, du 5 juin au 1^{er} septembre 2002 (5 942 visiteurs)

Fleurs d'automne · Costumes et masques du théâtre nô, du 3 octobre 2002 au 2 février 2003 (25 393 visiteurs, dont 17 166 en 2002).

Musée Ariana

Près de quarante mille neuf cents visiteurs se sont rendus au Musée Ariana, où ils ont pu découvrir les quatre expositions temporaires suivantes, dont trois ont été inaugurées en 2002 :

La Lumière ciselée · Verres gravés d'Allemagne et de Bohême, XVII^e-XX^e siècle · Collection Buchecker, du 8 novembre 2001 au 14 janvier 2002

Céramiques d'artistes I | The Unexpected – Les inattendus · Collection Museum Het Kruithuis de Bois-le-Duc, du 22 février au 12 mai 2002

Céramiques d'artistes II | Première Biennale de céramique dans l'art contemporain d'Albissola, du 26 juin au 2 septembre 2002

Céramique chinoise d'aujourd'hui – Entre tradition et expression contemporaine, du 19 septembre 2002 au 15 janvier 2003.

Notons que les catalogues des expositions *Céramiques d'artistes I* et *Céramiques d'artistes II* ont été publiés respectivement par le Museum Het Kruithuis de Bois-le-Duc et par la Biennale d'Albissola.

Dans la poursuite des remaniements réalisés en 2001 au sein de la collection permanente, la grande vitrine de la salle de la porcelaine européenne a été modifiée afin de recevoir et de mettre en valeur les plus beaux exemples de statuaire animalière du XVIII^e siècle, dont notamment trois œuvres majeures provenant de la succession Lucie Schmidheiny.

L'équipe des bénévoles du Musée Ariana s'est signalée par la constance de son soutien en offrant au Musée, à l'occasion de sa fête de fin d'année, et en relation avec le programme d'expositions 2003, un vase couvert en faïence de l'atelier Marcel Noverraz à La Chapelle-sur-Carouge, datant des années 1930.

Grâce à l'Association du Fonds du Musée Ariana (AFMA), quatre pièces de porcelaine chinoise sont venues enrichir les collections du Musée : une verseuse bleu et blanc d'époque Jiajing, un plat bleu et blanc d'époque Wanli, une petite coupe « Famille verte » et une coupe bleu et blanc d'époque Kangxi.

Comme les années précédentes, la Fondation Amaverunt a offert sa contribution généreuse aux activités du Musée en assumant le salaire à temps partiel d'une collaboratrice scientifique – notamment pour la gestion des photographies numériques des collections et pour le soutien logistique lors du montage d'expositions –, en finançant les actes du colloque sur le décor lustré dans la céramique qui s'est tenu en 2001, et en soldant l'acquisition d'une collection de céramiques bleu et blanc persanes du XIX^e siècle.

Maison Tavel et Centre d'iconographie genevoise

La Maison Tavel, où trois nouvelles expositions ont été ouvertes au public, a accueilli plus de cinquante-trois mille visiteurs durant l'année 2002 :

Familles d'images · Les peintres Beaumont, Gabriel, Auguste, Pauline et Gustave, du 11 avril au 1^{er} septembre 2002

La Marmite de la Mère Royaume (dans le cadre de la célébration du quatre centième anniversaire de l'Escalade), du 24 octobre 2002 au 6 avril 2003

Quartiers de mémoire · Vieille-Ville et ville vieille, du 24 octobre 2002 au 6 avril 2003.

Un dossier d'exposition et un carnet de reproductions des cartons d'exécution pour la fresque de l'histoire de Genève, réalisés en 1891-1892 pour l'ancien Arsenal par le peintre genevois Gustave de Beaumont, ont accompagné la première de ces expositions. Cet ensemble de dessins n'avait jusqu'alors été publié qu'une seule fois, il y a plus d'un siècle, et ces œuvres n'avaient encore jamais fait l'objet d'une étude. Des recherches menées dans les archives publiques ont permis de retracer la genèse de ce cycle iconographique unique à Genève et dans la région, issu d'une commande officielle, et malheureusement détruit au cours d'un incendie survenu en 1970 alors que l'ancien Arsenal faisait l'objet de travaux de restauration et de transformation. Toutefois, sur décision concertée de l'architecte, de l'État et de la Commission fédérale des monuments historiques, la fresque a pu être restituée sur la base des cartons conservés au Musée d'art et d'histoire. Si l'œuvre peinte par Beaumont a disparu des façades de l'ancien Arsenal, sa restitution a été possible grâce aux dessins originaux de l'artiste.

La Maison Tavel s'est également associée aux commémorations de l'Escalade en mettant en lumière, le temps d'une présentation temporaire, le symbole par excellence de cet événement, la fameuse marmite de la Mère Royaume.

Le Centre d'iconographie genevoise, pour sa part, a travaillé à l'intégration tant des nouvelles acquisitions que d'anciens fonds photographiques, afin de les rendre accessibles par le public, auquel il offre un service d'assistance à la recherche iconographique ; il a également poursuivi ses missions fondamentales liées à l'entretien des collections et veillé au maintien de conditions de conservation adéquates ; il en a assuré également la consultation publique.

Les deux expositions organisées à la Maison Tavel : *Familles d'images · Les peintres Beaumont, Gabriel, Auguste, Pauline et Gustave*, et *Quartiers de mémoire · Vieille-Ville et ville vieille*, ont été réalisées à partir des photographies conservées dans les fonds du Centre d'iconographie genevoise. En outre, la conservation a pris part au comité d'organisation de l'exposition *C'était en 1602 · Genève et l'Escalade*, ouverte au Musée d'art et d'histoire.

Musée d'histoire des sciences

Le Musée d'histoire des sciences a connu une affluence record en 2002 : près de cinquante mille visiteurs, soit dix-sept mille de plus que l'année précédente. Ce succès est dû, en grande partie, à la Nuit de la Science organisée pour la troisième année consécutive dans le parc de la Villa Bartholoni, cette nouvelle édition ayant pour thème : « Ondes et ondulations ». Quelque vingt-cinq mille personnes ont pu se familiariser avec les notions d'ondes et leurs utilisations dans l'ensemble des disciplines scientifiques par le biais de plus de quatre-vingt-dix activités proposées et animées par quelque quatre cents intervenants, scientifiques, comédiens, représentant soixante-dix institutions et associations tant régionales qu'internationales. Parmi celles-ci, on dénombre dix-huit laboratoires de sept universités (dont deux étrangères), treize musées et centres de culture scientifique, six instituts de

recherche, deux Hautes écoles spécialisées, dix compagnies artistiques, quinze associations de culture scientifique, huit offices et services étatiques (communaux, cantonaux et fédéraux), et enfin neuf équipes de commerce et de restauration.

Le public du Musée a par ailleurs été invité à participer à plusieurs colloques et manifestations, dont un festival consacré à la machine à vapeur et à son histoire intitulé « À feu et à eau, le temps de la machine à vapeur », proposant des activités en plein air auxquelles quatre mille personnes ont pris part et qui s'est accompagné d'une exposition de photographies anciennes provenant, notamment, du Centre d'iconographie genevoise ; un colloque international sur l'évolution de la mise en culture de la science, « Science au Musée, sciences nomades » ; sous le titre « Image et Science », une sélection des émissions de télévision primées en 2001 lors des 18^{es} Rencontres internationales Image et Science de Paris organisées par le CNRS/image/média. Le Musée a également accueilli une exposition des Conservatoire et Jardin botaniques : *Plantae Hasslerianae · Les herbiers du D^r Emil Hassler (1864-1937) au Paraguay*, du 11 septembre au 11 novembre 2002.

Enfin, signalons que le salon du rez-de-chaussée du Musée a été réaménagé en espace d'accueil destiné au public, alors que des travaux se sont poursuivis dans le sous-sol du Musée dans le dessein de créer de nouveaux espaces de rangement.

Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie

Le Musée a accueilli près de trente-cinq mille visiteurs jusqu'au samedi 23 novembre 2002. Deux expositions temporaires y ont été présentées :

Mikromegas · Jeu d'épingles, du 13 juin au 13 octobre 2002

Le Grand Prix de l'Horlogerie de Genève 2002, organisé conjointement par le Département des affaires culturelles de la Ville de Genève et par la *Tribune des Arts*, à partir du 4 novembre 2002, et fermé prématurément le 24 novembre à la suite d'un cambriolage.

Exposition itinérante organisée dans le cadre du cent cinquantième anniversaire de l'Association bavaroise des arts et de l'artisanat à Munich, *Mikromegas · Jeu d'épingles* a été conçue par l'artiste suisse Otto Künzli, créateur de bijoux et professeur à l'Académie des arts plastiques de Munich, et a réuni les créations originales d'orfèvres contemporains. Rappelons également que la conservation a assuré, en collaboration avec Esther Brinkmann, professeur à la Haute école d'arts appliqués de Genève, le commissariat de l'exposition *Le Bijou en Suisse au 20^e siècle*, présentée au Musée d'art et d'histoire.

Un nouvel accrochage des collections permanentes d'horlogerie du XX^e siècle a été proposé dans le salon du premier étage de janvier à mai, alors que la vitrine d'actualité présentait les travaux des étudiants de la classe « Bijou/Objet » de la Haute école d'arts appliqués de Genève : Agathe Max, Myriam Wolff, David Roux-Foullet, Marisa Principe, Lucia Moure, Natalie Luder, ainsi que les travaux de quinze écoles internationales représentant dix pays (Italie, Estonie, Pays-Bas, Grande-Bretagne, Allemagne, Espagne, Japon, Israël, France, Suisse).

Le 24 novembre 2002, le Musée a été victime d'un cambriolage d'une rare violence – dix-huit vitrines ont été fracassées, la porte d'entrée détruite et une colonne du portique descellée – au cours duquel cent soixante-quatorze montres, tabatières à musique et auto-

mates, miniatures en émail, datant de 1630 à 1930, ont été dérobés³. Depuis, le Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie est fermé au public.

Cabinet des estampes

Dans l'attente de sa prochaine réouverture, le Cabinet des estampes a toutefois poursuivi ses activités en organisant deux expositions, la première au Musée d'art moderne et contemporain (MAMCO), la seconde au Musée Rath. On se référera à l'article de Rainer Michael Mason, « Expositions et accroissements du Cabinet des estampes en 2002 », publié dans cette même revue⁴.

Bibliothèque d'art et d'archéologie

Près de dix mille huit cents lecteurs ont fréquenté la Bibliothèque d'art et d'archéologie en 2002. Plus de quinze mille ouvrages ont fait l'objet de prêts, vingt et un mille ont été consultés en salle de lecture. De son côté, la Médiathèque a prêté plus de vingt-huit mille diapositives et environ sept cents documents multimédias. Il est à noter que fréquentation et consultation sont demeurées stables.

En 2002, la Bibliothèque s'est associée aux manifestations organisées autour de l'Escalade en montant, sous le titre *L'Escalade de 1602 · Un cortège de récits*, une exposition rassemblant des relations de l'événement ainsi que des documents issus de ses fonds. Diverses présentations thématiques ainsi que des conférences destinées aux usagers ou à d'autres institutions se sont déroulées durant l'année.

Portant à terme différents projets développés depuis cinq ans, la Bibliothèque d'art et d'archéologie est devenue une véritable bibliothèque « numérique ». Un site internet a été créé et le lecteur de cédéroms commun aux bibliothèques de la Ville de Genève est devenu opérationnel. Grâce à sa participation au Consortium des bibliothèques suisses, elle est en mesure d'offrir à ses usagers l'accès à des bases de données et à des périodiques en ligne, via internet. Des postes de consultation ont été installés à cet effet.

La Bibliothèque poursuit en outre diverses collaborations avec de nombreuses institutions à Genève, en Suisse, et à l'étranger, tout en étant membre du réseau des bibliothèques scientifiques de la Ville de Genève.

Enfin, au grand soulagement des usagers et des collaborateurs de la Bibliothèque d'art et d'archéologie et du Cabinet des estampes, les travaux de restauration extérieure de la Promenade du Pin 5, commencés en 1999, ont été terminés en 2002, restituant à la façade du bâtiment son éclat d'origine.

Personnel

Le considérable programme d'expositions et de manifestations mis en œuvre par les Musées d'art et d'histoire a été réalisé grâce aux compétences scientifiques, techniques ou administratives de cent quatre-vingt-dix-sept collaborateurs fixes, de quarante-cinq collaborateurs temporaires et de vingt-trois stagiaires. La participation, limitée dans le temps, de

3. Le catalogue des objets disparus est publié dans cette livraison de *Genava*, pp. 1-134.

4. Voir pp. 361-370

cent trente-deux collaborateurs à temps partiel placés par l'Office cantonal de l'emploi s'est à nouveau révélée quasiment indispensable à la réalisation de ce programme. C'est grâce à l'ensemble de ces collaborateurs et à leur engagement que notre institution peut répondre aux attentes toujours renouvelées de son public tout en remplissant les missions fondamentales qui sont les siennes dans les domaines de la conservation, de la recherche et de la diffusion de son patrimoine.

Crédits des illustrations

MAH, Ivan Coupy, fig. 1-2 | MAH, Bettina Jacot-Descombes, fig. 3-5 | MAH, Nathalie Sabato, fig. 6

Adresse des auteurs

Danièle Fischer Huelin, administrateur

Muriel Pavesi, adjointe de direction

Musée d'art et d'histoire, boulevard Émile-Jaques-Dalcroze 11, case postale 3432,
CH-1211 Genève 3